

Et Henri de Mercourt avait instinctivement saisi le manche de son coutelas.

Immoler un tel misérable, c'eût été venger ses propres souffrances passées, c'eût été venger aussi d'autres victimes inconnues et débarrasser la terre d'un suppôt de l'enfer.

Mais l'immonde estalier n'était pas seul.

Le Français comprit le terrible péril de la tentation qui venait de le tenter.

Y céder c'était donner l'éveil, c'était peut-être compromettre l'existence de ceux qui l'avaient accompagné à Londres, de ceux qui l'avaient recueilli lui-même.

Les tristes personnages étaient encore en face de lui, tâchant de détailler ses traits afin de voir si, par hasard, ce n'était pas un des suspects, plus nombreux chaque jour.

Se souvenant de la bible que Fabers avait eu l'inspiration de l'engager à prendre, Henri de Mercourt leva la main et sentencieusement laissa tomber ces mots :

— Le Seigneur a dit : paix aux hommes de bonne volonté.

Un éclat de rire moqueur sortit de la bouche des deux argousins.

— Merci de tes sentences, frère quaker, lança l'agent aux jambes torses.

Et, parlant à son camarade, il ajouta, sans souci de scandaliser le dévot à qui il croyait avoir affaire :

— Voilà qui vaut moins qu'une bouteille de gin !...

Les policiers s'éloignèrent ensuite, convaincus qu'un marmonneur de versets ne pouvait être un conspirateur.

Le vicomte de Mercourt les regarda s'engager sur le pont, écouta leurs pas cesser graduellement de se faire entendre.

Il s'avança alors contre la bordure du quai, écouta.

Le battement des flots de la Tamise contre les arches du pont s'élevait seul.

— Wilkie ne se trouverait-il pas à l'endroit indiqué ? se demandait-il. Car ce doit être lui qui m'a donné ce rendez-vous.

Puis un soupçon traversa son esprit.

Annie n'avait nommé personne. L'avait-on trahi et attiré dans un piège, pour en finir, l'eau profonde de la rivière étant un linceul toujours prêt à se refermer sur ceux dont on désirait se débarrasser sans bruit ?

La femme de l'ancien géôlier, remplir ce rôle infâme ? Non, tout protesta aussitôt dans son esprit.

Cependant les deux argousins dont il venait de faire la rencontre, et qui s'étaient si ouvertement approchés de lui pour le dévisager, s'étaient trouvés là bien inopinément...

— Wilkie aurait-il envoyé quelqu'un m'attendre à ce rendez-vous ? Et soit imprudence, soit délation, celui-là aurait-il mis mes ennemis au courant de ma présence à Londres ?... En ce cas à quoi bon reculer ?

Et le seigneur de Kervien s'avança délibérément.

Alors, comme si l'on n'eût attendu que le moment d'entendre le bruit de sa marche, une voix assourdie s'éleva de dessous la première arche du pont, chantant la chanson du héros du nord.

Le gentilhomme français descendit rapidement sur la berge et vit une barque sortir de l'ombre où elle était cachée et glisser le long du bord.

— Est-ce vous Wim ? — interrogea le piéton.

Il avait cru reconnaître la voix de son hôte de la forêt. Cependant, par précaution, il avait dénaturé son nom, pensant que Wilk comprendrait.

— Moi-même, monseigneur. Embarquez vite.

Et il poussa l'avant de son embarcation contre la berge.

Le gentilhomme sauta aussitôt dans le canot qui s'éloigna du bord et gagna le milieu de la rivière.

— Monseigneur, dit alors Wilkie, nous pouvons causer maintenant. Partout ailleurs, il y aurait eu danger ; les agents de Somerset sont si nombreux que leurs oreilles sont collées à toutes les portes, aux fissures de chaque mur.

— Oui, fit le gentilhomme en considérant l'étendue déserte des flots, c'est effectivement ici le seul endroit où l'on puisse échanger ses confidences sans péril... A l'instant même d'arriver au pont, j'ai rencontré deux des plus dangereux argousins du sinistre duc.

Et s'approchant encore davantage de l'ancien géôlier :

— Cet homme est gardé mieux qu'un roi ; un seul moyen me paraît exister pour l'atteindre : une sédition populaire, la défection d'une partie de ses gardes, grâce à laquelle un homme résolu, parvenant jusqu'à sa personne, lui planterait un poignard dans le cœur et mettrait fin à sa tyrannie.

— Je me suis informé, répondit Wilkie, le peuple murmure, mais il tremble. Quant aux nobles qui pourraient le conduire, ils sont ou à plat ventre devant le favori, ou retirés dans leurs châteaux, ou enfermés dans la Tour de Londres.

— Il faut les en délivrer !

L'ancien géôlier hocha la tête.

— Les gardiens sont nombreux, bien armés, de nombreux postes de soldats dont les chefs sont à la dévotion du favori en tiennent

les issues. On n'entre et l'on ne sort pas comme on veut de la morne bastille.

— N'y ai-je pas pénétré, et n'en ai-je pas repassé le seuil ?...

L'ancien porte-clés ne répondit point.

L'entreprise téméraire du gentilhomme avait réussi une fois. Mais ce n'était pas par ce moyen qu'on parviendrait à soustraire à la captivité les prisonniers capables de prendre la direction d'un mouvement populaire.

Le seigneur de Kervien devina les réflexions de son compagnon.

Sa tête resta penchée sur sa poitrine, tandis que la barque glissait lentement au fil de l'eau.

— Écoutez, dit-il brusquement, depuis longtemps, je nourris un projet qui permettrait de pénétrer dans la forteresse sans que ni les soldats d'Elisabeth et de Somerset, ni les canons placés dans les embrasures puissent nous en empêcher.

Et d'une voix basse, ardente :

— Des maisons ont été bâties en face de la Tour ; la largeur d'une rue, puis celle du fossé l'en séparent seules. Il s'agirait de louer ou d'acquiescer une de celles qui sont situées en face du donjon sous lequel se trouvent les cachots souterrains.

— Celle de Jackson l'orfèvre est vide depuis la mort de son maître, personne ne se souciant de venir habiter un voisinage aussi triste, que celui de la Tour de Londres.

— Eh bien, nous l'achèterons. La maison d'un orfèvre doit être munie de caves profondes afin d'y mettre les lingots d'or et d'argent à l'abri des malfaiteurs. Elles nous serviront.

Tout à leur conversation, inattentifs à ce qui se passait autour d'eux, puisqu'ils se trouvaient seuls au milieu du fleuve, leur barque venait d'atteindre un endroit dangereux, l'emplacement d'un ancien pont éroulé.

Un tourbillon saisit la barque, l'emportant avec rapidité, et l'eau effleura le bord, glissant dans l'embarcation avec une ruissellement sinistre.

Les deux hommes n'eurent que le temps de se jeter sur l'autre côté pour permettre au canot de se redresser, de ne pas sombrer.

Wilkie, les mains nouées sur les avirons, essayait de couper le flot devenu impétueux, et qui menaçait d'emporter la nef au plus fort des tourbillons.

Henri de Mercourt n'avait rien pour l'aider.

Un coup d'aviron plus vigoureux lança enfin la barque hors du gouffre, et Wilkie continua à ramer en silence jusqu'à ce qu'ils fussent sortis de ces parages dangereux.

— Monseigneur, dit-il encore tout haletant, en laissant aller ses rames, ce qui vient de se produire est d'un funeste présage.

— Mettons que ce soit signe de danger. N'en avons-nous pas déjà triomphé ?

Et le gentilhomme exposa son plan.

— Les immenses travaux qu'ont accompli les constructeurs de la forteresse, deux hommes vigoureux et décidés peuvent les entreprendre en partie. Le sol sur lequel repose la Tour de Londres est facilement pénétrable : il ne nous sera pas impossible de creuser un étroit passage allant de la maison au donjon.

— Et là ?

— Là, il est deux infortunés que je me suis juré de délivrer, dussé-je y laisser la vie, vous le savez : c'est Martial mon écuyer, c'est lord Mercy, le père d'Ellen. Croyez-vous, Wilkie, que lorsque le peuple verra le vieillard vénérable qui fit jadis régner la justice et les autres nobles captifs que nous délivrerons peut-être en même temps, il hésitera à marcher contre ses tyrans ?

— Vous avez peut-être raison, monseigneur. D'ailleurs, ne vous l'ai-je pas déclaré quand nous avons quitté notre retraite, c'est à vous de commander, j'obéirai.

Henri de Mercourt lui tendit la main.

— Non, ami, nous sommes deux soldats de la même cause ; les décisions à prendre doivent l'être en commun. Comme je vous le disais là-bas, dans votre chaumière, peut-être vaudrait-il mieux que vous me laissiez agir seul.

Et montrant quelques navires stationnés à quelque distance :

— Vous pourriez gagner la France sur un de ces vaisseaux, et vous achèveriez vos jours loin de toute persécution.

— Non ! non ! reprit Wilkie avec force, vous allez exposer votre vie pour délivrer l'homme vertueux qui fut mon bienfaiteur et je vous laisserais seul ? Jamais je ne commettrai ni une pareille lâcheté, ni une telle ingratitude !

Les deux hommes s'entendirent alors sur les moyens de mettre à exécution le plan qui venait d'être arrêté.

Annie, la femme de Wilkie, se ferait passer pour la veuve d'un marchand de la province et elle achèterait la maison.

— Mais si on venait à la reconnaître ? avait objecté le Français, en entendant l'ancien géôlier émettre le premier cette proposition.

— Elle a beaucoup changé depuis mon départ de Londres. Puis, mes anciens compagnons de garde dans la prison l'ont à peine vue autrefois, Annie ayant toujours supporté avec peine mon métier de porte-clés.